

Article de M. l'Abbé Bruno de Monts paru le 8 septembre 1978 dans le journal L'Indépendant qui fait suite à celui du 1^{er} septembre. Dans ce deuxième texte, il revient sur la stèle de la marquise de Blanchefort.

Le mystère de Rennes-le-Château (suite)

Dans l'Indépendant du 1^{er} septembre, Bruno de Monts, fils de Bertrand et de Thérèse Laperrine d'Hautpoul, levait une partie du voile sur ce qu'il appelle « la vérité sur Rennes-le-Château ». Dans l'article ci-dessous, il apporte de nouvelles précisions.

Lorsque M. Tisseyre (Bull. S.E.S. Tome 1906) raconte son excursion à Rennes le Château, il dit : « Une visite au cimetière nous fait découvrir dans un coin une large dalle, brisée dans son milieu où on peut lire une inscription gravée très grossièrement ».

Peut-on dire que les caractères de l'inscription tels qu'ils sont imprimés sur le bulletin soient « gravés très grossièrement » alors que ce sont des lettres majuscules ?

De plus « qui ? » a ajouté les 2 petits E, le p à SET le copiste ?

L'acte de décès (5 E 1327) porte NEGRE et non NEGRI (F.M. p 46).

Qu'est-ce qui ressemble le plus à un I que le CT (C1).

- à un B que le ARLES (ABLES).

(les noms propres n'ont pas dans l'ancien temps d'orthographe).

- à un C que le MDCOLXXXI (MDCCLXXXI).

Si dans leur première visite, les visiteurs ont remarqué cette dalle, dans le récit de la deuxième visite (Bull. S.E.S. 1909) le rapporteur qui rappelle le souvenir de la première visite, n'en parle nullement.

A cette époque elle a donc disparue du cimetière ?

Où est donc partie cette dalle ?

C'est ce que révélera notre troisième article avec des documents à l'appui.